

Visée d'auteur, visée de l'intermédiaire et « folie » dans les productions écrites situées aux marges littéraires ou artistiques : les cas des écrits bruts et des fous littéraires

Institut national d'histoire de l'art (INHA)
2 rue Vivienne – Paris, 2ème arrondissement – Salle Walter-Benjamin

Séance du samedi 4 février 2012 / 9h30 – 13h00
Dirigée par Vincent Capt et Fanny Rojat

Argumentaire :

Certaines productions écrites se trouvent aux marges des champs littéraires et/ou artistiques. Cette problématique de la marge requiert en amont une relativité ou, en tous les cas, engage nécessairement un « rapport », dans la mesure où une marge est toujours établie vis-à-vis d'un centre, dont elle dessine plus ou moins nettement les contours. En l'occurrence, autour de l'art, autour de la littérature peut se trouver : *la folie*. Par « folie », nous n'entendons pas spécifiquement la maladie mentale définie cliniquement ; nous envisageons ce terme dans sa dimension socio-discursive : « folie » désigne ici ce qui se trouve défini comme tel dans les discours psychiatriques, littéraires, artistiques, critiques, etc. Selon les cas, le rôle de l'intermédiaire (éditeurs, critiques, prospecteurs) est prépondérant dans la reconnaissance de l'œuvre à laquelle est associée la folie. Visée de l'intermédiaire et visée de l'auteur ne s'accordent pas toujours.

Nous souhaitons précisément réfléchir aux rapports entre marginalité littéraire et/ou artistique, folie et visée(s) de l'auteur et de l'intermédiaire à partir des écrits bruts et des fous littéraires. Ces deux cas sont intéressants à interroger car la « folie » attribuée aux auteurs n'est pas identique. En outre, ils permettent de confronter les visées manifestées par les auteurs eux-mêmes (dans leur texte ou leur démarche générale) à celles des intermédiaires face à de telles productions.

Les « écrivains bruts », majoritairement internés, voient leurs productions écrites placées aux marges de l'art alors que leur visée initiale n'a, le plus souvent, rien d'artistique. Le rôle de l'intermédiaire serait ainsi majeur. Dans de telles conditions, quels sont les critères qui président à un tel déplacement de productions écrites, des marges de la société aux marges artistiques et/ou littéraires ? Respectivement aux visées d'auteurs et de l'intermédiaire, quelles images de la folie sont schématisées ?

Les « fous littéraires », dont les écrits ne sont publiés qu'à compte d'auteur et restent sans lecteur, se voient quant à eux attribuer le qualificatif de « fous » alors qu'« en règle générale, [ils] n'ont pas connu l'hôpital psychiatrique et n'ont donc pas eu le statut de malade mentale »¹. Par ailleurs, leurs productions, *a priori*, ne se veulent pas « littéraires » : elles sont

¹ Monique Plaza, *Écriture et folie*, Paris, PUF, 1986, p. 46.

davantage à prétention scientifique. Le rôle de l'intermédiaire est également prépondérant. Qui est alors qualifié de « fou » et qui de « littéraire » ? Par qui ? Quelles visées de l'auteur et de l'intermédiaire sont relayées dans ces attributions respectives ?

De façon transversale, on pourra discuter, à partir de ces deux cas, des interrogations suivantes : la folie attribuée à un texte et/ou à un auteur est-elle source et/ou synonyme de marginalité littéraire ? quel est le rôle de la visée de l'auteur et de celle de l'intermédiaire dans cette dialectique ? la folie est-elle toujours aux marges de la littérature et de l'art ?

Bibliographie indicative :

- André Blavier, *Les Fous littéraires*, édition nouvelle, revue, corrigée et considérablement augmentée, Paris, Éditions des Cendres, 2000, 1147 p.
- Marc Décimo, *L'esprit de la modernité révélé par quelques traits pataphysiques. Le Brisset facile*, Dijon, Les Presses du réel, collection l'écart absolu, 2009, 175 p.
- *Écrits bruts*, textes réunis et présentés par Michel Thévoz, Paris, PUF, 1979, 247 p.
- *Ecriture en délire*, Lausanne-Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents, 2004, 127 p.
- Monique Plaza, *Écriture et folie*, Paris, PUF, 1986, 216 p.
- Raymond Queneau, *Les Enfants du Limon*, Paris, Gallimard, 1938, 316 p.
- Michel Thévoz, *Détournement d'écriture*, Paris, Les Éditions de Minuit, collection « critique », 1989, 119 p.
- Michel Thévoz, *Le Langage de la rupture*, Paris, PUF, 1978, 187 p.

Programme :

9h00 - Accueil

9h30 – Présentation et introduction par Baptiste Brun et Fanny Rojat

10h00 – Vincent Capt : *Intention ou attention? Les œuvres d'art brut comme problématique de perspective et de théorie du langage*

10h40 – Marc Décimo : *Fous bruts et Art littéraire ?*

11h10 –Pause

11h30 - Jean-Yves Samacher : *Le monde de l'art face aux créations d'Antonin Artaud : une reconnaissance criblée de malentendus*

12h00 – Clôture et discussion

Intervenants :

Vincent Capt est assistant de recherche et d'enseignement en linguistique française à l'Université de Lausanne. En co-tutelle avec les Professeurs Jean-Michel Adam (Lausanne) et Gérard Dessons (Paris 8), il va soutenir au mois de mai une thèse en sciences du langage, provisoirement intitulée *La Manie épistolaire. D'une analyse textuelle à une poétique des lettres asilaires archivées à la Collection de l'Art Brut*. Il est l'auteur d'un premier ouvrage issu de son master : *ECRIVAINER. La langue morcelée de Samuel Daiber* (2012), ainsi que de plusieurs articles sur les « écrits bruts ».

Marc Décimo est Maître de conférences à l'université d'Orléans et Régent du Collège de 'Pataphysique, a publié nombre d'articles et de livres sur les fous littéraires, dont Jean-Pierre Brisset et Paul Tisseyre Ananké-Hel !, sur l'art brut, mais aussi sur Marcel Duchamp, l'histoire et l'épistémologie de la linguistique et divers à-côtés.

Jean-Yves Samacher est doctorant en littérature à l'Université de Paris-Est (Créteil), ex-Paris 12. Prépare une thèse intitulée *Le Statut de l'œuvre chez Antonin Artaud et David Nebreda* sous la direction de Michèle Aquien. Auteur notamment de « Corps et traduction dans les textes d'Antonin Artaud », paru dans *Psychologie clinique* n° 32 (2011) ; « Le Corps sans Organes et ses prolongements dans la création contemporaine », paru dans *Corps contemporain : créations et faits de culture*, Paris, L'Harmattan, « L'œuvre et la psyché », 2009 ; « Antonin Artaud, un précurseur de l'art contemporain ? », paru dans *Métamorphoses contemporaines*, Paris, L'Harmattan, « L'œuvre et la psyché », 2008.